



unesco

Programme de jumelage
et mise en réseau
des universités

Séminaire en ligne des Chaires UNESCO

Utilisation des technologies géospatiales modernes dans les sites désignés par l'UNESCO pour un avenir durable

Date et heure : Mercredi 23 juillet 2025, de 15h00 à 16h30 (heure de Paris)

Langues : Anglais, français et espagnol

Format : Zoom – [Cliquez ici pour vous inscrire](#)

La réalisation de [l'Agenda 2030 pour le développement durable des Nations Unies](#) demeure un défi mondial urgent. Malgré les engagements internationaux, les progrès sont de plus en plus freinés par une sensibilisation limitée, des données inadéquates, et des mécanismes de suivi et d'évaluation insuffisants. Le [Rapport d'étape 2024 sur les progrès des Nations Unies](#) sur les ODD souligne cette urgence, en mettant en évidence des revers inquiétants tels que l'augmentation de la pauvreté, l'aggravation des inégalités socio-économiques, et l'accélération des impacts climatiques, facteurs qui menacent de faire dérailler l'Agenda 2030 et la mise en œuvre d'accords mondiaux, tels que le Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal et l'Accord de Paris. Pendant ce temps, en 2025, le financement du développement est sous pression.

Dans ce contexte plus large, les nombreux sites désignés par l'UNESCO, notamment les réserves de biosphère, les géoparcs mondiaux et les sites du patrimoine mondial, présentent un potentiel important pour servir de modèles de développement durable, en particulier en tant que lieux d'apprentissage, médiateurs et acteurs de l'éducation. Ils contribuent de manière essentielle à la mise en œuvre des cadres mondiaux en matière de climat, de biodiversité et de culture, en proposant des solutions basées sur la nature, ancrées localement et évolutives. Cependant, ces sites font également face à des graves vulnérabilités. Leur valeur universelle exceptionnelle et leurs contextes écologiques et géographiques souvent fragiles les exposent aux effets néfastes du changement climatique et des crises environnementales. De plus, nombre de ces sites sont confrontés à des défis spécifiques liés à la durabilité, en raison de contraintes de ressources, de priorités conflictuelles entre conservation et développement et de capacités insuffisantes pour mettre en œuvre des pratiques durables. L'équilibre entre les mandats de préservation et les besoins de développement économique et d'engagement communautaire complique souvent les efforts visant à aligner pleinement les activités du site sur des cadres plus larges tels que les Objectifs de développement durable (ODD).

Pour relever ces défis, il est crucial de comprendre tous ces enjeux et d'identifier des mesures correctives. Les technologies géospatiales modernes offrent des solutions prometteuses pour évaluer et comprendre ces défis, offrant aux parties prenantes un outil puissant pour gérer ces sites protégés. Les données nécessaires pour soutenir les sites désignés par l'UNESCO, ainsi que les systèmes d'information permettant de les gérer, de les traiter et de les interpréter, sont complexes. Il est donc nécessaire et avantageux que l'ensemble de ces données soient géoréférencées, permettant l'intégration de différentes couches d'information à différentes échelles et périodes. Cependant, l'application efficace et efficiente de ces technologies repose largement sur les compétences et les aptitudes de ceux qui les utilisent. Il est donc essentiel d'évaluer l'état actuel des aptitudes et des compétences en matière de technologies géospatiales parmi les gestionnaires et les parties prenantes



unesco

Programme de jumelage
et mise en réseau
des universités

de sites désignés par l'UNESCO. Cette analyse est nécessaire pour identifier les lacunes et éclairer l'élaboration d'initiatives de renforcement des capacités adaptées.

Les technologies fondées sur les Systèmes d'information géographique (SIG) ont pris une importance croissante dans la gestion du patrimoine, en offrant des systèmes dynamiques de recherche, de visualisation, de modélisation et d'expériences virtuelles. Les capteurs modernes installés sur les satellites, avions et appareils locaux collectent de vastes données géoréférencées, qui peuvent être analysées grâce au Big Data et de l'intelligence artificielle pour visualiser les évolutions au fil du temps. Alors que les méthodes traditionnelles telles que les recensements manquent souvent de données socio-économiques précises, la science citoyenne et les nouvelles technologies telles que les smartphones et les réseaux sociaux permettent de plus en plus de recueillir des informations socio-économiques précises et géoréférencées. De plus, l'UNESCO s'appuie de plus en plus sur ces technologies pour soutenir son mandat, tout en fournissant des outils et ressources géospatiales aux gestionnaires et autres parties prenantes des sites désignés. Ces données sont essentielles pour permettre aux acteurs des sites désignés par l'UNESCO de développer des solutions évolutives et durables aux défis locaux et mondiaux.

Un exemple concret est le [*Navigateur des Sites de l'UNESCO*](#), le système d'information géographique (SIG) dédié aux principaux sites désignés par l'UNESCO dans le monde – Patrimoine mondial, Réserves de biosphère et Géoparc mondiaux. Officiellement lancé lors [de la session du Comité du patrimoine mondial](#) le 9 juillet 2025, le *Navigateur des Sites de l'UNESCO* constitue un outil complet de suivi permettant de visualiser les limites vérifiées et géoréférencées des sites désignés par l'UNESCO. Il intègre également plusieurs ensembles de données pertinentes, facilitant un suivi renforcé par télédétection, une meilleure compréhension des sites, ainsi qu'un système d'alerte automatisé, fournissant des mises à jour quotidiennes et hebdomadaires à partir de données satellitaires et géospatiales quasi en temps réel.

Ce séminaire en ligne intitulé « **Utilisation des technologies géospatiales modernes dans les sites désignés par l'UNESCO pour un avenir durable** » s'adresse en priorité aux gestionnaires des sites désignés par l'UNESCO (à savoir les réserves de biosphère, les géoparc mondiaux et les sites du patrimoine mondial), ainsi qu'aux membres associés, parties prenantes impliquées dans la gestion de ces sites, chercheurs, jeunes professionnels engagés dans les technologies géospatiales, et responsables de Chaires UNESCO intéressés par l'application des technologies géospatiales modernes. Ce séminaire offre une plateforme de dialogue critique sur les atouts et les limites des géosciences contemporaines, du renforcement des capacités, de l'éducation et des technologies associées. Il explorera comment ces éléments peuvent contribuer collectivement à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) et des accords internationaux sur l'environnement. Une attention particulière sera accordée au renforcement de la collaboration entre les sites désignés par l'UNESCO et les réseaux de l'UNESCO, permettant aux parties prenantes d'exploiter plus efficacement les technologies géospatiales modernes et les outils connexes. En tirant et en partageant les enseignements de cas concrets, le séminaire contribuera également à une meilleure compréhension de la manière dont les technologies géospatiales modernes peuvent soutenir la réalisation du Programme 2030, du Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal et de l'Accord de Paris, et contribuer à façonner un avenir plus durable, tant au sein des sites désignés par l'UNESCO qu'au-delà.



unesco

Programme de jumelage
et mise en réseau
des universités

Programme provisoire

Utilisation des technologies géospatiales modernes dans les sites désignés par l'UNESCO pour un avenir durable	
Mercredi 23 juillet 2025, de 15h00 à 16h30 (heure de Paris)	
15h00-15h10	Allocution de bienvenue et remarques d'ouverture Antonio Abreu , Directeur, Division des sciences écologiques et de la Terre, UNESCO
15h10-15h25	Discours d'ouverture Alexander Siegmund , Responsable, Chaire UNESCO en observation et éducation dans les sites du patrimoine mondial et les réserves de biosphère, Université pédagogique de Heidelberg, Allemagne
15h25-16h10	Table ronde Modérateur : Fernando Avakian , Chargé de projet, Centre du patrimoine mondial, UNESCO <ul style="list-style-type: none">• Helena Maria de Oliveira Freitas, Responsable, Chaire UNESCO sur la sauvegarde de la biodiversité pour le développement durable, Université de Coimbra, Portugal• Mario Hernandez Valdez, Vice-président, Société internationale de la Terre numérique / Président, Groupe d'intérêt spécial sur l'observation de la Terre pour le patrimoine – Association européenne des laboratoires de télédétection• Leonard Mubalama, Professeur, Institut de développement rural, Bukavu, République démocratique du Congo• Alexander Siegmund, Responsable, Chaire UNESCO en observation et éducation dans les sites du patrimoine mondial et les réserves de biosphère, Université pédagogique de Heidelberg, Allemagne
16h10-16h25	Commentaires et session Q/R Modérateur : Martin Delaroche , Chargé de projet, Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB), UNESCO
16h25-16h30	Remarques de clôture Keith Holmes , Coordonnateur de recherche / UNITWIN, Division de l'avenir de l'apprentissage et de l'innovation, UNESCO

**** [Inscription ici](#) ****